observation sur une plaie à la jambe ave les ~~[struck]~~ Conséquences qu'on en ~~peut~~ tirer parrapport aux sutures 1.

n.° 123.

Si les succès en faveur d'une nouvelle méthode de guérir ne peuvent être trop multipliés ; les dangers où les inconvénients de celle qu'elle proscrit ne doivent pas être moins bien reçus

depuis que monsieur pibrac membre de l'académie royale de chirurgie, a donné à cette illustre Compagnie son mémoire sur l'abus des sutures et qui est inséré dans le troisieme volume de ses fastes, plusieurs praticiens ont Confirmé par de nouvelles observations, l'avantage qu'ont dans les plaies, sur la suture, l'application méthodique des bandages unissants, les languettes agglutinatives, la situation &c, il semble même qu'ils se soient plus attachés a prouver la réussite heureuse de ces moyens, peut-être encore trop négligés, qu'a Constater par de nouveaux faits le danger des sutures parrapport aux accidens qui en sont très-souvent la suite; C'est ce que je me propose de faire voir dans l'observation suivante.

la femme le ferre de la neuville deux lieues de rouen, agée de Cinquante un an, d'un tempérament sanguino-pituiteux, se trouva heurtée à rouen le 18 avril 1780. par le moulinet d'une charette qui la ~~fit~~ tomber à la renverse et la roue en froissant sa jambe gauche lui fit une plaie qui s'étendoit depuis la tubérosité du tibia, jusqu'au metatarse: Cette plaie n'interressoit que la peau et le tissu Cellulaire qui est au-dessous, et l'écartement des levres de la plaie etoit de trois travers de doigt.

Les sutures n'ayant pas encore fait sur mon esprit l'impression que Celle dont je vais donner l'histoire y a faite je me suis déterminer en leur faveur. après avoir nettoyé scrupuleusement la plaie des ordures que la roue de la charrette y avoit déposées, j'en ai rapproché ~~les levres~~, autant qu'il m'a été possible les levres qu'un de mes Confreres maintenoit tandis que je faisois les points de suture entre-coupée nécessaires et qui furent au nombre de six. pour obvier au tiraillement que les points de sutures ne pouvoient manquer de faire j'ai mis deux Compresses longues et épaisses le long des bords de la plaie puis trois autres de la même espece dans toute la Circonférence de la jambe afin de rapprocher ~~les bords~~ la peau qui recouvroit le membre du Centre de la division; j'ai soutenu l'effet de ces Compresses avec le bandage unissant des plaies en long médiocrement serré pour éviter toute Compression avec ces précautions j'ai cru pouvoir me passer d'emplâtres agglutinatifs.

il est inutile de dire que j'ai observer dans l'usage de tous ces moyens les règles de l'art, le plus exactement qu'il m'a été possible; l'appareil a-

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

A Re42
n°151

été trempé dans l'Eau de vie, la jambe et le pied ont été mis dans une situation propre a faciliter le ~~retour~~ retour des liqueurs ; j'ai saigné la malade du bras et lui ai prescrit un regime severe en ne lui permettant que du bouillon leger pour toute nourriture et pour boisson une tisane de chiendent et de reglisse, pour prevenir l'inflammation. j'ai laissé cet appareil jusqu'au surlendemain me contentant d'y faire faire des ablutions toutes les quatre ou cinq heures avec l'Eau de vie.

le deuxieme jour à la levée de l'appareil il parut un gonflement qui n'étoit pas considérable, la malade n'avoit pas de fievre, je me suis contenté de ~~re~~ renouveller les compresses que la fréquence des ablutions avoit un peu endurcies et je les ai maintenues avec le même bendage médiocrement serré.

le troisieme jour l'engorgement et l'inflammation avoient fait de grands progrès, les points de sutures étrangloient la peau comprise dans leur anse et l'intervalle des points formoit un bourlet considerable de chaque coté de la division. j'ai coupé aussitot les fils avec précaution par rapport au gonflement qui ne me permettoit qu'avec peine d'introduire une des branches de mes ciseaux entre la peau et les fils. la plaie fut pensée avec un digestif simple que j'envoyai chercher sur le champ, par dessus je mis un cataplasme anodin et la malade a été saignée du bras pour la seconde fois, je lui tirai, comme le premier jour, trois palettes de sang. le soir du même jour la plaie et ses environs donnerent des marques de gangrene ; j'ai ajouté au digestif précedent les teintures de myrrhe et d'aloës, avec le stirax, je fis camphrer l'eau de vie et je répettai la saignée, la fievre étant forte ;

le quatrième jour au pansement du matin, la gangrene avoit fait des progrès rapides, j'ai fait des scarifications très-longues et multipliées tout autour de la jambe et du pied en pénétrant jusqu'au vif, j'ai rempli leurs intervalles de plusieurs brins de charpie disposés en meche, imbus ~~d'Eau de vie Camphrée~~ d'esprit de vin camphré et recouverts du digestif animé et par dessus le tout un cataplasme composé de graine de moutarde pulverisée, de quinquina en poudre, de fleurs de camomille et de mélilot, de sel volatil ammoniac, de vin rouge, le tout préparé selon l'art. des cet instant la malade a été mises à l'usage du quinquina pris a forte dose. l'usage continué de ces secours a arreté et fixé les progrès de la gangrene, qui s'étendoit déja jusqu'au tiers inférieur de la cuisse.

le septième jour qui étoit le quatrième de l'emploi de ces remedes la suppuration a commencé à separer les escarres gangreneux des chairs vives ; j'ai aidé cette separation en emportant avec l'instrument tranchant ~~tout~~ c'est a dire le bistouri, tout ce qui étoit gangrené, en observant de couper dans le mort tout près des chairs vives. j'ai ensuite pansé la plaie avec un digestif composé de parties egales de basilicum, de baume d'arceus et de stirax, mêlés et fondus ensemble. et ~~~~ j'ai fait cesser l'usage du quinquina pris en apozême.

le quatorse la plaie alloit très-bien, les Escarres gangreneux Etoient tout à fait tombés Et la suppuration très-louable, lorsque la malade fût prise d'une fièvre Continue, de Convulsions dans les muscles releveurs de la machoire inférieure, qu'on avoit une peine Considérable à ouvrir, les ~~muscle~~ muscles qui servent à la déglutition Etoient dans le même Cas Et Elle ne pouvoit absolument pas avaler, Elle devint ensuite maigre surtout du visage, où les fosses Canines Etoient fort profondes, le nez aigu Et allongé les narrines resserrées, ~~les~~ Et qui faisoient beaucoup de bruit quand la malade inspiroit, les temples Creuses, les yeux vifs Et Enfoncés dans les orbites, la poitrine Etoit dans un resserrement Continuel qui ~~ne~~ lui ~~permettoit pas~~ ôtoit presque la faculté de respirer, ~~s~~ son pouls Etoit vite, petit serré Et profond; Enfin Elle mourut avec une face vraiement hippocratique le dix-septième jour de sa maladie.

je dois faire observer que la plaie pendant tous ces accidens s'Est Conservée dans l'Etat le plus parfait; les chairs Etoient grenues, rouges Et vermeilles; la suppuration Etoit proportionnée En qualité Et En qualité à l'Etat phlegmoneux des chairs Et à la surface de la plaie, qui n'Est devenue pâle Et blafarde que la veille du jour de la mort de la malade. je dois Encore faire observer, Et on le sent assez, que la plaie s'Etendant après la chute des Escarres gangreneux tout au tour de la jambe Elle n'auroit pû Etre appuyée dans le lit sans Causer à la malade de vives douleurs Et autres accidens dépendants de la Compression, ce que j'ai obvié En plaçant sous la Cuisse au-dessus de l'Endroit où la gangrene avoit monté, un rouleau de linge mollet Et autant sous le talon qui Etoit sain, mais un peu plus gros, pour Elever la partie inférieure de la jambe Et faciliter le retour des liqueurs, desorte que la jambe portoit à faux dans toute son Etendue. je n'aurois pas rapporté le détail de cette maladie dont le traitement n'offre rien de different de ce que l'art Enseigne En pareils Cas, si Elle ne m'Eut donné lieu de faire quelques réflexions sur la Cause des accidens survenus, ~~[illegible]~~

a qui doit-on les attribuer, ces accidens, Est-ce à l'irritation de la Cause Contondante, ? Est-ce à la suture seule ou à tous les deux Ensemble sans doute que le Caractere de la plaie y a Entré pour quelque chose, mais on ne peut Evaluer pour Combien qu'En déterminant ~~[illegible]~~ le dégré d'attrition ou de ressort perdu ~~dans~~ ou affoibli des vaisseaux de la partie, Et de l'irritation des fibres nerveuses, Ce qui ne peut s'Estimer par rapport à l'Emploi de la suture Entrecoupée qui ne permet pas de faire cette appréciation, n'y ayant que les accidens qui seroient survenus qui auroient permis de la faire, mais je ne doute pas que la suture n'y ait la meilleure part.

je ne ~~po~~ peux m'Empecher de regretter d'avoir Employé la suture dans la plaie dont je viens de donner l'histoire, la division me parut si nette ~~que~~ Et si reguliere, que si je n'Eusse Eté instruit de sa Cause, je l'aurois crue faite par un instrument tranchant, tant Elle En avoit les apparences, Ce n'est ~~[illegible]~~ que les accidens qui sont survenus qui m'ont

fait ouvrir les yeux Et Ce n'est qu'après m'Etre trompé que j'ai
connu mon Erreur, heureux Encore quand à ce prix on Evite d'y
retomber! peut Etre aussi que si j'eusse au moins Coupé les points de
suture le second jour que je m'apperçus d'un peu de gonflement, les accidens
n'auroient-ils pas Eté si loin; j'Etois si Eloigné de Croire qu'avec les précau-
tions que j'avois prises pour prévenir le tiraillement que les points
de suture ne pouvoient manquer de faire, les choses auroient changé
d'une manière aussi désavantageuse pour la malade, que je regardois
même ce gonflement comme Etant le prélude de la suppuration
qui devoit ~~[illegible]~~ accompagner la réunion, Et d'ailleurs il
Etoit si peu considérable, qu'il ne me suggera aucune inquiétude
sur ses suites. si cette observation peut Etre de quelqu'utilité pour
Ceux qui sont Encore partisans des sutures, l'aveu d'une faute qu'on
peut me reprocher ne me Coûtera rien; l'histoire de nos malheurs
seroit aussi utile, dans l'art de guérir surtout, que celle de nos succès,
si on avoit le Courage de les publier!

Mortreuil
chirurgien,